L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

BUREAUX : rue de Chartres No 73. NOUVELLE-ORLEANS, MARDI MATIN, 7 DECEMBRE 1880. 54me Année.

DUFOUR & LIMET, Propriétaires-Editeurs.

NOUVELLE-ORLEANS, MARDI, 7 DECEMBRE 1880.

Entered at the Post office at New Orleans, La as Second Class Matter.

VENTES A L'ENCAN DE CE JOUR

Par le shérif, à la Bourse des Négociants et des Encouragements, rue Royale, au lot de terre dans le Quatrième District, entre la rue Washington, Camp, Chestnut et Quatrième—Aussi un autre terrain dans le faubourg Marigny, Troisième District, avec bâtisses et améliorations.

Par M. V. Vinet, constable, au No 130, rue Marais, un lot de meubles

Par S. Guinault, sur le chemin de la Métairie en face du Parc, une vacherie.

Vente d'une grande et belle habitation—M. C. E. Girardey, encanteur, vendra à la Bourse St-Charles, jeudi, 16 décembre, la belle et grande habitation connue sous le nom d'"Eliaka", et autrefois sous celui d'"Aurora". Située à quatre milles seulement au dessous de la Nile-Orléans, sur la rive droite du fleuve, elle offre sous tous les rapports des avantages que les capitalistes sauront apprécier. Nous appelons leur attention sur l'annonce qui paraît prescque tous les jours dans l'Abeille. Sur le terrain de façade pourraient être créés de grands établissements industriels. Une partie du fond, loué à des cultivateurs risiers, rapporte au propriétaire $3,600 par an. Pour le paiement, les échéances sont espacées de 1 à 4 ans, en dehors du tiers qui doit être acquitté au comptant. Ces conditions sont extrêmement avantageuses.

Message du Président.

Ce message est fort long; mais nous n'en donnerons qu'une analyse, car nous avons reconnu depuis longues années que c'était là le seul moyen de lui valoir l'attention de nos lecteurs. Nous insisterons néanmoins sur les parties les plus importantes du document.

M. Hayes commence par féliciter le Congrès sur la prospérité continue et croissante du pays. Nous avons eu de bonnes récoltes, une bonne santé, et des travaux rémunérateurs pour tout le monde, avec la paix à l'intérieur et à l'extérieur.

La vingt-quatrième élection présidentielle s'est faite d'une manière paisible et la transmission du pouvoir se fera régulièrement. Cet exemple ne peut manquer de faire comprendre aux autres pays les avantages des institutions républicaines, qui offrent plus de garanties de stabilité et de permanences que toutes autres formes de gouvernement.

Plusieurs des Etats, ci-devant esclavagistes continuent à faire opposition à la jouissance des droits de citoyenneté conférés aux gens de couleur par les récents amendements à la Constitution. Cette opposition s'est manifestée plus par la fraude que par la violence et l'intimidation, et de cette manière l'on est parvenu à annuler l'exercice du droit de suffrage conféré expressément par la Constitution à nos citoyens affranchis.

M. Hayes espère que la Chambre des Représentants et le Sénat, qui ont le droit de juger les élections, les retours des Etats, et les qualifications de leurs propres membres, verront à ce que chaque cas de violation de la lettre et de l'esprit du quinzième amendement soit soumis à une enquête pour qu'aucun de ces cas ne profite à personne ni au parti qui s'en est rendu coupable. Le devoir de l'Exécutif sera de poursuivre rigoureusement ceux qui auront travaillé à priver les citoyens des droits à eux garantis par la Constitution.

Comme le défaut d'éducation est pour beaucoup dans la facilité qu'on a une pour commettre ces fraudes, et comme les autorités locales et d'Etat sont, en beaucoup de cas, dans l'impossibilité de fournir l'instruction à ceux qui en ont besoin, le Président recommande au Congrès de suppléer au manque de fonds dans plusieurs Etats, soit par des allocations pécuniaires, soit par des concessions de terres, et de voter à cet égard toute législation qui paraîtra nécessaire. Tout ce que le gouvernement pourra faire en faveur d'une éducation populaire libre, il doit le faire, parce que la paix, la vertu, l'ordre social, et la paix civile et religieuse règnent partout où il y a une éducation générale.

M. Hayes insiste de nouveau sur la nécessité de réformer le service civil dans l'administration du gouvernement. Il repousse les raisons de parenté et de parti dans le choix des officiers et ses idées n'ont pas changé après l'expérience qu'il a acquise. Des abus si sérieux dans leur nature ne peuvent être tolérés d'une manière permanente. Ils deviennent plus alarmants avec la nécessité d'élargir le service à mesure que le pays se développe. Le nombre des officiers est toujours plus grand.

Il faut des règles fixes pour les traitements, les promotions, les révocations, les nominations et les qualités requises pour les positions recherchées. Cela est conforme aux droits de tous les citoyens et assurerait une administration effective et économique.

M. Hayes dit que par ses soins, il y a eu des concours pour les places de douane dans les plus grandes villes, et qu'on a usé de cette méthode pour plus de deux mille positions dans la ville de New York; les résultats ont été très satisfaisants. Ce système de nomination a aussi l'avantage de délivrer les officiers supérieurs, qui ont le pouvoir de nomination, de toutes les obsessions des postulants et de leurs amis, qui détourn ent ces fonctionnaires de l'accomplissement de leurs devoirs officiels. Toutes les positions subalternes devraient être soumises aux mêmes règles.

Ces examens dans les douanes et les Bureaux de poste n'ont pas été faits sans imposer un travail additionnel et non rémunéré à ceux qui en avaient été chargés. Il ne faut pas compter sur la gratuité de ce travail et sans une allocation du Congrès. Il faut aussi adopter des règles précises pour le choix des personnes qui seront chargées de faire ces examens sur l'aptitude de chaque candidat, sous le rapport de l'âge, de la santé, de la réputation, des connaissances, de la capacité pour la branche de service où il veut entrer, mais la loi actuelle est impuissante par défaut d'allocation.

Je recommande, en conséquence, une allocation de $25,000 par an pour ouvrir les frais d'une commission qui sera nommée par le Président et dont le devoir sera de présider à ces concours dans toutes les branches du service civil du gouvernement. Il en résultera un grand bien pour l'administration, et cela épargnera à beaucoup de membres du Congrès des démarches ennuyeuses et souvent inutiles en faveur de certains postulants tout-à-fait hors d'état d'occuper convenablement les places qu'ils recherchent.

M. Hayes recommande encore une législation qui permette à chaque officier d'émettre librement ses opinions politiques et de faire librement aussi pour leur accoste tout ce qu'il pourra, sans courir le risque de perdre sa place et sans être soumis à l'obligation de fournir des fonds pour le succès d'opinions qui ne sont pas les siennes.

M. Hayes dit qu'il ne convient pas que les sénateurs et les représentants, qui peuvent être juges et accusateurs, disposent des nominations aux places. A cet effet la coopération du département législatif est requise et par les nécessités du service et par l'opinion publique. Les membres du Congrès ne seront délivrés des demandes et des obsessions que lorsque cette pratique sera condamnée par la loi.

Je recommande en conséquence que le Congrès passe un acte relatif à la nomination aux places par le Président et les chefs de départements, et je recommande aussi que les clauses de la section 1767 et celles des sections suivantes, des Statuts révisés, comprenant la loi sur l'occupation des places du 2 mars 1867, soient rappelées. Considérant que cette affaire est une des plus importantes pour l'administration du gouvernement des Etats-Unis, M. Hayes la signale de nouveau et avec instance à l'attention du Congrès.

Le message démontre la nécessité de la réorganisation du gouvernement territorial de l'Utah. Il dit que toutes les lois du congrès étant livrées à l'exécution des Mormons, on ne peut pas s'attendre à voir la fin de la poligamie. Suivant la loi, l'accusation est portée et suivant la loi aussi des peines sévères seraient prononcées contre les bigames, s'ils étaient déclarés coupables, mais les affaires sont soumises à l'appréciation des jurys et les jurés ne peuvent pas condamner ceux qui font absolument ce qu'ils font eux-mêmes. Il faut donc changer la législation relative à l'Utah si l'on veut que la poligamie en soit extirpée.

Nos relations avec les pays étrangers, dit le message, n'ont pas été troublées et il y a toute apparence qu'elles ne le seront pas de longtemps. M. Hayes rappelle au congrès le message qu'il lui adresse vers la fin de la session, sur l'indemnité due à nos pêcheurs de Fortune Bay par le gouvernement britannique.

La réponse de ce gouvernement à la demande d'indemnité n'est pas satisfaisante; et le gouvernement anglais ne paraît pas pressé de se conformer au traité de Washington qui accorde à nos pêcheurs divers privilèges. Cependant il reconnaît l'obligation d'une indemnité et demande que la question soit soumise à une conférence entre les représentants des gouvernements.

Les Etats-Unis ont été honorablement représentés, à l'Exposition de Sydney, Nouvelles Galles du Sud, et leurs industriels ont obtenu de nombreux prix dans les départements les plus considérables. L'exposition américaine à Melbourne n'a pas été moins heureuse et dans les deux endroits elle s'est signalée brillamment.

Nos relations commerciales diplomatiques ont eu une influence heureuse sur nos affaires à l'extérieur. Nous avons conclu et ratifié avec la République française le règlement des réclamations des citoyens des deux pays respectivement. En vertu de cette convention, une commission, présidée par un publiciste distingué nommé sur la demande des deux nations, par Sa Majesté l'Empereur du Brésil, a été organisée et a commencé à siéger ici. Un congrès pour considérer la question des propriétés industrielles, auquel j'ai envoyé, comme délégués, les ministres de France et de Belgique, tient ses séances à Paris. La commission internationale des poids et mesures continue son œuvre dans cette même ville. J'appelle votre attention sur la nécessité d'une allocation pour mettre le gouvernement à même de remplir ses obligations sous la convention métrique.

Rien d'important à noter dans nos relations avec les diverses Puissances de l'Europe, si ce n'est que, l'été dernier, plusieurs de nos navires marchands, ont reçu le feu d'un croiseur armé du gouvernement espagnol qui les a abordés et soumis à la visite. Le tort a été porté à la connaissance du gouvernement espagnol dans une protestation sérieuse, et ce gouvernement examine cette affaire avec l'intention d'accorder telle réparation que les circonstances justifieront.

La commission qui siége ici pour l'adjudication des réclamations de nos citoyens contre le gouvernement d'Espagne approche, je l'espère, de terme de ses travaux.

Le Céleste Empire, à notre première demande, a consenti, le 17 novembre, à signer deux traités, l'un sur l'introduction des Chinois en ce pays et l'autre sur le commerce. J'espère que nous recevrons ces traités à temps pour les soumettre au Sénat.

Je suggère au Congrès la convenance de construire dans la capitale japonaise une bâtisse à l'épreuve du feu pour l'usage de la légation américaine, de la maison de cour et de la école. Le gouvernement japonais a offert pour cela un morceau de terre très désirable.

Le traité d'extradition avec la Hollande a été conclu et ratifié. Nous avons envoyé un représentant diplomatique à Bucharest, Roumanie, et nous avons reçu ici l'envoyé spécial qui a été chargé par Son Altesse Royale, le prince Charles, d'annoncer la souveraineté indépendante de la Roumanie.

Les troubles causés sur la frontière mexicaine par le chef Victoria, ont cessé sous les forces combinées des deux pays. La bande de Victoria a été détruite ou dispersée.

Il y a raison de croire que les difficultés de communication entre les Etats-Unis et le Mexique disparaîtront bientôt et à mesure que seront exécutées les entreprises importantes de chemins de fer, maintenant en voie de construction chez nos voisins, dont la prospérité ne peut manquer d'en recevoir une grande impulsion.

Nos bons offices pour concilier la république du Chili et les républiques alliées du Pérou et de Bolivie ont été bien accueillis, mais j'ai le regret d'annoncer qu'ils ont échoué.

L'obélisque, généreusement offert par le Khédive d'Egypte à la ville de New York, est arrivé à bon port, et sera bientôt élevé sur son piedestal en cette ville.

Le gouvernement, sur la demande du Khedive, a acquiescé aux clauses de la commission pour la liquidation de la dette égyptienne, et ces clauses seront soumises au Congrès. Une commission pour la révision du code judiciaire du Tribunal de Réforme d'Egypte est maintenant en session au Caire. L'organisation des tribunaux de réforme sera probablement continuée pour une autre période de cinq ans.

L'attention du Congrès est appelée sur la nécessité des allocations à faire pour la conférence qui doit avoir lieu à Washington, sur des questions exclusivement sanitaires, entre les délégués des principales Puissances.

Le gouvernement a donné à ses consuls ou agents consulaires toutes les instructions les plus propres à développer le commerce américain dans les pays où leurs postes sont établis. Ces agents doivent faire des rapports au gouvernement qui en ordonne l'impression, ce qui répand des connaissances qu'on n'obtiendrait jamais sans ce moyen. Ce système mérite l'approbation du Congrès mais pour continuer à le suivre il faut que le Congrès vote les allocations nécessaires.

Il est important que nos relations commerciales avec les côtes de l'Atlantique et du Pacifique, de l'Amérique du Sud, avec les Indes Occidentales et le Golfe du Mexique se fassent directement et non au moyen d'un circuit en Angleterre, et elles devraient se faire par nos propres navires. Le Mexique et les Etats de l'Amérique du Sud désirent vivement recevoir de telles communications postales, et veulent contribuer à leur établissement. Ces communications pourraient s'étendre jusqu'à l'Australie.

La situation des affaires financières du gouvernement, ainsi qu'il appert du rapport du secrétaire du Trésor, est très satisfaisante. On croit qu'elle n'a jamais été dépassée par celle d'aucun pays à aucune époque de son histoire. Toutes nos industries sont florissantes; le taux de l'intérêt est bas; on construit de nouveaux chemins de fer; une vaste immigration augmente notre population, notre capital et notre main-d'œuvre; de nouvelles entreprises sont en voie de progrès, et nos relations commerciales avec les pays étrangers s'améliorent.

Les revenus ordinaires de toutes sources, pour l'année fiscale finissant le 30 juin s'élèvent à $333,526,610 98.

Les dépenses ordinaires pour la même période ont été de $267,642,957 78.

Surplus de revenu	$65,883,653 20
qui avec un montant tiré de la balance actuellement au Trésor, fait	8,084,434 21
Employé au rachat de bons, de circulation fractionnelle, de l'emprunt de 1858, de prêt temporaire, de scrips de prime de terre, de billets d'intérêt composé, de billets 7.30 de 1864-'5; de billets à un et deux ans; de vieux billets sur demande	73,968,087 41
	73,968,087 41

Le montant du fonds d'amortissement pour cette année a été de $37,931,643 55. On y a donc contribué pour $73,972,972 86, ce qui est $35,972,983 86 de plus que cela n'était requis pour l'année.

Il y a eu un accroissement de $59,699,426 52 sur le revenu de l'année dernière. Les recettes faites et les recettes probables à faire pendant le reste de l'année, donnent un surplus de $90,000,000. On pourra l'appliquer à la première dette publique rachetable.

C'est en 1865 que la dette des Etats-Unis atteignit son maximum de $2,756,431,571 43. Elle a été depuis réduite de $1,886,019,504. Sur le principal de la dette on a payé depuis le 1er mars 1877 $108,758,100, ce qui diminue l'intérêt annuel de $6,107,503. On a aussi diminué le fardeau de l'intérêt par la vente de bons à un taux très bas d'intérêt et par l'application de cette ressource au rachat de bons à haut intérêt.

Dans un très court espace de temps six cents millions de cinq et de six deviendront rachetables. Ce sera une occasion de réduire le principal de la dette et aussi l'intérêt sur celle qui ne sera pas rachetée. Le congrès devra faire une législation qui permette au trésor de rembourser la dette qui est sur le point d'échoir.

On peut attribuer la reprise de nos affaires à la reprise des payements en espèces. Cette reprise n'ayant été jamais interrompue a fait naître une confiance universelle. L'augmentation des espèces dans les Etats-Unis, depuis le 1er janvier 1879, a été de $227,399,428.

Il y a encore en circulation on en existence pour $346,681,116 de billets *legal tender*, dont l'émission avait été autorisée en considération de besoins de guerre. Tous ces billets devraient être retirés de la circulation, en tant qu'employés dans les contrats particuliers. C'est un devoir du gouvernement envers le peuple.

Le Président se livre à une longue discussion sur le dollar d'argent et dit que la constitution des Etats-Unis, les vrais principes financiers et nos meilleurs intérêts requièrent que le pays ait pour circulation des espèces d'or et d'argent ayant une valeur intrinsèque égale à celle qu'elles portent sur leur face. Les Etats-Unis produisent plus d'argent que tout autre pays et sont directement intéressés à le maintenir comme un des deux principaux métaux qui fournissent la monnaie du monde. Il est donc recommandé au Congrès de passer une loi qui ne cause de perte à personne. Le Congrès a diverses fois a altéré le taux de la valeur entre l'or et l'argent, afin de l'établir de la manière la plus rapprochée avec le taux actuel de valeur entre les deux métaux.

Ce chapitre se termine par les lignes suivantes: En législation financière toute mesure ayant pour but une plus grande fidélité dans l'exécution d'obligations pécuniaires, dignique en définive le taux de l'intérêt qu'il faut que le débiteur paye, et augmente la facilité de se procurer de l'argent. Notre histoire récente financière montre combien l'argent devient abondant toutes les fois que la confiance est établie par l'exact accomplissement des obligations monétaires.

Nous passerons sous silence ce que le Président dit à propos du rapport du secrétaire d'Etat au département de la guerre, attendu que nous en avons déjà donné un aperçu. Le message n'est qu'une paraphrase de ce rapport. Le secrétaire de la guerre parlait de la nécessité d'améliorer le cours du Mississippi; M. Hayes abonde dans ce sens et nous traduisons in extenso ses paroles.

Les deux grandes rivières de l'Amérique du Nord, le Mississippi et la Columbia, ont leurs eaux navigables entièrement dans les limites des Etats-Unis et sont de vaste importance pour notre commerce intérieur et étranger. La permanence de l'important travail à la Passe du Sud du Mississippi semble maintenant assurée. Pendant les six derniers mois qui ont expiré le 9 août il n'y a pas eu de lacune dans le maximum de la profondeur d'eau du chenal.

Cette épreuve a établi une large issue vers l'Océan et c'est une amélioration sur le succès permanent de laquelle des congratulations peuvent être échangées non seulement entre les communautés de la Vallée mais encore entre les commerçants étrangers qui profiteront de ce beau travail.

L'amélioration du cours du Mississippi et de ses tributaires est d'une importance transcendante. Ces grands cours d'eau comprennent un système de transport étendu comme un réseau sur une grande portion des Etats-Unis et navigable à des distances de milliers de milles.

Les producteurs et les consommateurs ont un intérêt commun dans ces facilités pour le transport à bon marché. Géographiquement, commercialement et politiquement elles sont le plus puissant lien entre les diverses sections du pays. Ces chenaux de communication et d'échange sont la propriété de la nation. Sa juridiction est souveraine sur le cours eaux et les plus ordinaires principes d'intérêt public requièrent un controle intelligent et une inspection soigneuse pour en protéger la navigation, l'améliorer et en augmenter l'utilité.

Des démarches ont été faites par le secrétaire de la marine pour établir des stations de charbon à l'Isthme de Panama, en vue des besoins de nos relations commerciales qui se développent rapidement avec l'Amérique centrale et l'Amérique du sud. Des sites convenables ont été choisis dans les lagunes de Chiriqui, dans la mer des Caraïbes et sur la côte du Pacifique dans la baie de Golfito. Ce sont les seuls ports qui soient sûrs, et leur distance de l'un à l'autre n'est que de 100 milles.

L'administration des Postes accuse un déficit de $3,630,757, qui sera couvert par le Trésor. L'Union Postale Universelle a reçu l'adhésion de presque tous les pays et de toutes les colonies du monde ayant maintenant des services de poste organisés, et il est probable que d'autres pays se joindront à l'Union et qu'il n'y aura plus qu'un seul territoire postal embrassant le monde, avec une complète uniformité de droits pour toute espèce de correspondances. Une législation additionnelle sera nécessaire pour cela.

Je recommande à votre sérieuse considération la suggestion du Directeur Général des Postes pour établir des lignes de steamers américains pour transporter les malles entre nos ports et ceux du Mexique, de l'Amérique Centrale, de l'Amérique du Sud et des pays transpacifiques.

Il m'a paru, dit le Président, que la lenteur avec laquelle les affaires passent à la Cour Suprême devait causer un tort sérieux à des intérêts graves et qu'il serait bon de remédier à cela par l'établissement d'une Cour d'appel intermédiaire et par l'augmentation du nombre des juges de circuit.

Le Président consacre la dernière partie de son message aux affaires indiennes, à la nécessité d'ajouter de nouvelles bâtisses aux bâtisses fédérales à Washington, afin d'y loger une bureaucratie qui exige tous les jours plus de place, et au rapport du directeur des études géologiques dont il fait un grand éloge. Ces études sont importantes pour le développement et l'exploitation de nos ressources métallurgiques.

Le message en terminant se fait l'écho du commissaire de l'agriculture qui exprime la confiance que ses efforts pour l'extension de la culture du sucre et du thé seront couronnés de succès. L'importance des résultats a attiré une grande attention aux Etats-Unis et a été appréciée fortement par les nations étrangères. Une culture faite avec succès du thé et du sucre et une amélioration dans la fabrication de ce dernier produit, feraient une différence de nombre de millions de piastres annuellement dans la richesse de la nation.

Il y en a pour enfants, pour demoiselles et pour dames des **cmonchoons à l'Etoile Rouge.**

Mexique.—Ce pays est entré franchement dans la voie des réformes. Il se construit, comme nous l'avons déjà dit, de l'autre côté de nos frontières, d'importantes lignes de chemins de fer, et nos lecteurs seraient étonnés, si nous voulions entrer dans des détails qui nous entraîneraient trop loin, du nombre de travailleurs qui y sont employés.

Nous tenons ces renseignements d'une personne qui vient de voyager au Mexique et qui a été frappée de l'impulsion extraordinaire donnée aux travaux publics chez nos voisins. Les voies navigables leur faisant défaut, les chemins de fer rapprocheront de la capitale les points les plus éloignés de la république et, en ajoutant à la puissance du gouvernement central, refreneront graduellement l'ère des révolutions.

Nous sommes d'autant plus heureux de ce prochain résultat, que les Mexicains sont comme nous d'origine latine, et que nos compatriotes saxons adressent assez volontiers à cette race le reproche d'être impropre à la pratique du self-government. C'est tout ce que nous tenions à constater en ce moment. Nous continuerons à suivre avec intérêt les progrès moraux et matériels de la république voisine, nous réjouissant des réformes qu'elle opérera chez elle, et qui font grand besoin dans notre propre pays.

Plus de 1000 caisses de cmonchoons en tous genres en vente à **l'Etoile Rouge.**

National Surgical Institute. Un chirurgien de cet Institut si bien connu, fera ce quelques assistants en visite annuelle à la Nile-Orléans du 16 au 25 décembre. Il descendra à l'Hôtel St-Charles.

Les personnes ayant besoin de son ministère pour les cas d'hernie et d'autres feront bien de s'adresser à lui tout de suite afin d'avoir le bénéfice de toute la durée de son séjour.

L'Institut dans sa spécialité, est sans rival. Pour de plus amples renseignements s'adresser au National Surgical Institute, Atlanta, Ga.

Nous donnons ci-dessous avec permission quelque références, dont certaines pourraient être produites. Mme V. O'Krefe, Frank Vatter, S. E. Rundle, Capt. J. W. Tobin, Anthony Bechr, Morris Fahnestock.

Charbons Pittsburg, Anthracite et Canne fournis aux bateaux à vapeur, fabriques, presses à coton, familles et plantations, en tous ou au détail, à très bas prix. Deafordes, Montagnet & Cie.

Préservez votre santé, mesdames, en portant dans ces temps de pluies, les **cmonchoons de l'Etoile Rouge.**

Nous appelons l'attention de nos lecteurs sur l'annonce que publie dans nos colonnes la maison H. Sembre, coin St. Louis et Royale. Il y a là un choix magnifique de jouets, poupées françaises, jouets mécaniques, vélocipèdes pour enfants, boîtes à outils etc. etc. Quant aux prix, ils sont d'un bon marché à défier toute concurrence, surtout dans ces temps de crise. Ce dernier point doit avoir un certain poids dans l'esprit des acheteurs. Nous croyons donc donner un bon conseil à nos lecteurs en les engageant à aller examiner les prix affichés chez H. Sembre, coin St. Louis et Royale.

Un ministère rendu heureux.—J'ai grandement souffert des reins et ne fus pendant plus de 20 ans et je n'avais jamais eu de repos pendant ce temps. Mes comptes de drogues étaient énormes, et j'étais allé deux fois aux Hot et aux White Springs, célèbres par les qualités curatives de leurs eaux. Je suis heureux de pouvoir dire que je suis maintenant en bonne bien portant et je dois ce rétablissement de santé au "Warner's Safe Kidney et Liver Cure." Je n'ai pas tout-à-fait une petite fille à qui j'ai donné "Vitus Dance" par le "Warner's Safe Nervine" que j'ai toujours chez moi. Avec d'aussi beaux résultats je suis toujours charmé de témoigner à propos des remèdes qui m'ont rendu si heureux.
REV. P. F MARKLEE,
Coal River Crossing, Arkansas.

Chas. L. Rossiter, 195 rue Summit, Toledo, Ohio, dit—Je n'accepterais pas mille dollars pour mon Excelsior Kidney Pad, s'il m'était impossible de m'en procurer un autre. Ex trois mois, j'ai gagné trente livres. Voir l'annonce.

Il y a avantage à faire maintenant ses achats de charbon pour l'hiver—Deafordes, Montagnet & Cie.

Plus on va à **l'Etoile Rouge** et plus on y veut aller; par la raison qu'on y rencontre tous jours du nouveau.

—L'*Aurora* publie la note suivante:

Pour faire suite à la nouvelle déjà publiée par nous sur les accords conclus entre la Russie et le Saint-Siège, nous pouvons ajouter que l'*accord préliminaire* a été signé le 31 octobre par S. Em. le cardinal Jacobini et l'ambassadeur de Russie à Vienne, M. le prince d'Oubril. L'accord contient plusieurs articles relatifs à la nomination des évêques, à l'organisation de plusieurs sièges épiscopaux, et d'autres articles qui ont trait à la libre direction des évêques par rapport aux séminaires et à l'instruction des jeunes clercs.

Plusieurs autres questions restent pendantes; elles devront être résolues par la Voie de négociations ultérieures, qui seront reprises avec un représentant de la Russie, lequel sera spécialement envoyé à Rome dans ce but.

☞ La barque norégienne ALMA, capitaine Warholtz, venant de Bordeaux, commencera son déchargement **Jeudi**, le **9 décembre** dans le 2me district.

Les consignataires sont prêts de s'occuper de la réception de leurs marchandises sur la Levée, autrement elles seront emmagasinées aux leurs frais et risques.

Aucune réclamation ne sera allouée si elle n'est faite et constatée sur la Levée.
SCHMIDT & ZIEGLER.

☞ Ni le capitaine ni les consignataires de la barque norvégienne ALMA, capitaine Warholtz, venant de Bordeaux, ne seront responsables des dommages pourrait contracter l'équipage de la dite barque.
7 déc—3f SCHMIDT & ZIEGLER.

La fête de l'Immaculée Conception étant une de celles que célèbre l'Archidiocèse des Mères Chrétiennes la présidente prie les dames qui en font partie de se rendre à la Cathédrale St. Louis, à la MESSE qui sera dite à 8 heures MERCREDI, 8 décembre.
5 déc—

ALBERT VOORHIES,
AVOCAT.

A transféré ses bureaux au No 7 1/2 rue Carondelet (rez-de-chaussée).
5 oct—3f

GRANDE EXPOSITION DE JOUETS
—CHEZ—
B. SEMBRE,
Coin St-Louis et Royale.
SPECIALITÉ DE POUPÉES FRANÇAISES.
CADEAUX POUR NOEL ET JOUR DE L'AN.

Boîtes à ouvrage, Paniers fantaisie, Eventails riches, Cravates soie et dentelle, pour dames. Manchons et Palatines pour fillettes un bargain. $2 le set.

Gants de Peau, Gants de Peau, pour hommes, femmes et enfants.
Brosserie, Parfumerie, Chemises de Paris Chaussettes, Mouchoirs, Cravates, Foulards de Lyon, Cannes et Parapluies. Linge de dessous américains et flanelle.

Une vraie occasion, Veloutine, 75 c. la boîte.

Et quantité d'autres articles trop longs à énumérer.

Nota.—Ayant acheté un stock énorme de marchandises en prévision d'une année d'annonçant sous de si heureuses auspices, je me suis résolu à vendre à de grands sacrifices

Que tout le monde en profite.
Tout marqué en chiffres comme.

☞ Venez examiner mon stock avant d'acheter ailleurs.
7 déc Mme J. D. au 1 jan.

Bureaux de la Compagnie d'Assurance de la Nouvelle-Orléans.—Au coin des rues Canal et Camp.—Nouvelle-Orléans, 7 décembre 1880.—Avis est par le présent donné que, conformément à l'article 6 de la charte de cette compagnie, l'élection annuelle pour douze directeurs, pour servir pendant l'année suivante aura lieu aux bureaux de la Compagnie, le LUNDI, 27 décembre 1880, de 11 heures du matin à 2 heures de l'après midi.
J. W. HINCKS, Secrétaire.
7 déc—au 27

Association d'assurance mutuelle de la Nouvelle-Orléans. Nouvelle-Orléans, le 7 décembre 1880.—L'élection annuelle de douze directeurs, pour servir pendant l'année prochaine, aura lieu aux bureaux de cette Association No 102 rue du Canal, **Lundi le 27 décembre 1880**, de 10 heures A. M. à 2 heures P. M.
LÉON SEXÉ, Secrétaire.
7 déc—au 27

CANAL DE PANAMA.

La Compagnie universelle pour la construction d'un Canal interocéanique à travers l'isthme de Panama, sous la présidence et la direction de M. Ferdinand de Lesseps, président de la Compagnie du Canal de Suez, avec le patronage et le concours des principales banques et des premiers banquiers d'Europe et d'Amérique.

Emission de 300,000 actions de 500 francs chacune, conformément aux termes des statuts déposés chez Me Champsetier de Ribes, notaire à Paris.

La Compagnie universelle du Canal interocéanique est constituée au capital de 300 millions de francs, représentés par 600,000 actions de 500 francs.

10,000 actions étant réservées aux termes des statuts à la Société civile des commanditaires primitifs pour la concession et les études exposées par cette société à M. Ferdinand de Lesseps.

Le 590,000 actions restantes font l'objet de la souscription publique.

Conditions de la souscription.

Cette souscription est faite au pair.
Le montant de chaque action est payable comme suit:
25 francs en nous versant.
100 francs à la répartition qui sera bientôt faite, pour avis du conseil d'administration publié au moins trois mois à l'avance et sauf qu'un versement puisse être opéré avant le délai d'une année.
Les formalités seront remplies pour l'admission à la cote officielle aussitôt après la constitution de la société.
Les actions pourront, après la libération de 250 francs être converties au porteur par simple délibération de l'assemblée générale.
Tout propriétaire de 20 actions fera partie des assemblées générales.
Un intérêt de 3 0/0 sur les sommes versées sera servi aux actionnaires pendant l'exécution des travaux.
50 0/0 des bénéfices nets sont attribués aux actionnaires par l'acte de concession.
La répartition des actions souscrites se fera au prorata des souscriptions totalisées sans distinction de nationalité.
Les souscriptions privilégiées qui suivent ne sont pas soumises à la réduction.
1° Les actionnaires et délégataires du Canal de Suez ont droit à une action de Panama par cinq ou dix actions ou délégations de Suez de capital ou de jouissance.
2° Les premiers souscripteurs de Panama ont droit au nombre d'actions qu'ils avaient obtenu dès lors de la première émission.
Pour jouir de leur droit, les actionnaires privilégiés doivent, en effectuant le premier versement de 25 francs présenter, ou leurs titres de Suez ou le document constatant leur première souscription.
La souscription publique sera ouverte en Europe et en Amérique le 7 le 8 et le 9 décembre 1880.
Les souscriptions seront reçues à Paris par la Compagnie Universelle du Canal de Suez par le Comptoir des Comptes Courants, la Société générale pour le développement du Commerce et de l'Industrie en France, la Banque de Paris et des Pays-Bas, le crédit Lyonnais, la Société financière de Paris, et par toutes leurs succursales et tous leurs correspondants en France et à l'étranger. Aussi, en Angleterre, en Allemagne, en Belgique, en Hollande, en Autriche, en Hongrie, en Italie, en Russie, en Espagne, au Portugal, en Suisse, au Danemark, en Suède en Norvège en Turquie et en Egypte, dans les maisons spéciales qui y sont désignées.
Le Conseil d'administration a nommé en Amérique un comité spécial pour représenter les intérêts de la Compagnie dans tout ce qui concerne la présente émission. En vertu de l'autorité qui leur a été ainsi délguée, les souscriptions reçoivent des souscriptions par la poste et le télégraphe.
Comité spécial américain à New York MM DREXEL MORGAN & CO J. W. SELIGMAN & CO. WIMLOW LANIER & CO.
Les souscriptions seront également reçues par MM. SELIGMAN HELLMAN & CO. à la Nile-Orléans.
4 déc—5f

DEMANDES.

On demande

UNE bonne **cuisinière** pouvant fournir de si bonnes recommandations. S'adresser de 8 à 10 h A M chez M E FORESTIER, rue de l'Esplanade, coin Dorgenois.
5 déc—3f

On demande

PLUSIEURS bonnes apprêteuses pour les chapeaux S'adresser de suite 172 rue du Canal. Mme H. HIRSCHBERG & CO.
5dec—1f

On demande

UNE bonne GARDIENNE d'enfants, blanche ou de couleur. Inutile de se présenter sans de bonnes recommandations.
S'adresser rue de l'Esplanade au No 252.
5 déc—2f

On demande

UNE CUISINIÈRE et une DOMESTIQUE de MAISON, avec recommandation, au No 321 rue Bourbon, près Esplanade.
5 déc—3f

On demande

UNE CUISINIÈRE sachant parfaitement son métier, et munie de bonnes recommandations de ville.
S'adresser au No 91, Esplanade.
5dec—7f

On demande

DEUX personnes sachant ou désirant apprendre à coudre les gants de peau à la machine à la petite mécanique. S'adresser au No 44 rue Decatur.
4 déc—3f

On demande

UNE bonne GARDIENNE D'ENFANT, expérimentée et constante, pouvant coucher à la maison (blanche ou de couleur) aussi une bonne domestique de ménage Inutile de se présenter sans de bonnes recommandations. S'adresser rue Bayou No 284, entre Claiborne et Derbigny.
1er déc—7f.

Cuisinière.

UNE CUISINIÈRE trouvera de l'emploi en s'adressant immédiatement 114, rue Bourbon Inutile de se présenter sans de bonnes recommandations.
3 déc 7f

Demande d'occupation.

UN Alsacien, arrivé récemment à la Nile-Orléans, désirerait trouver un emploi dans une maison de commerce ou dans une famille, où l'on utiliserait ses services. Non but étant d'être logé et nourri, en attendant des temps meilleurs, il se contenterait d'un très modique salaire. S'adresser par lettres, aux initiales E. M., au bureau de l'ABEILLE.
30nov—6f

A LOUER

DEUX chambres à coucher, parfaitement meublées, ainsi qu'une pièce de moindre dimension pouvant servir de petit salon ou de cabinet de toilette. Ces chambres sont situées dans un excellent quartier du 2e district, à portée des chemins de fer urbains. S'adresser au bureau de l'ABEILLE.
24 nov—1m

Tirage de la Loterie de l'Etat de la Louisiane.

POUR LE 6 DEC.—CLASSE No 291.

Tirage de 6 heures P. M

21	24	44	33	16	22	9	7	22	39	42

Les tirages et dessins, publiés dans tous les petits journaux, sont faux et non publics et jouissent seulement dans les salons de la Compagnie.
En témoignage vous supposons notre signature
U. S. déc. 1880—4 heures P. M.
JOHN GUYOT
HOUS H. PETIT.

☞ Les gens de nos temps quotidiens, peuvent dire vrai en tous temps, dans toutes leurs ventes quotidiennes.

ANCIENNE MAISON MOREAU
H. DAMIENS,
COIN ROYALE ET TOULOUSE,

ANNONCE respectueusement à sa clientèle et au public en général qu'il vient de recevoir de Paris, par les steamers Texas, Genes et Nurnberg.

UN VASTE ASSORTIMENT DE MARCHANDISES NOUVELLES,

dont nous donnons ci-contre un faible aperçu.

GANTS de toutes sortes. GANTS DE PEAU pour hommes et pour dames. GANTS de laine, de drap de castors, pour dames et enfants.

Un très joli choix de LAINAGES, MANTEAUX d'enfants, CHALES et PELERINES pour dames. JUPONS tricot laine. BAS GUETRES, MANCHETTES et POIGNETS LAINE pour enfants. FOURRURES Manchons, Palatines, Boas pour dames. Manteaux de fourrure pour enfants très jolis sets de fourrures et Boas femme bernine pour fillettes.

CHEMISES blanches et couleurs à col et sans col. FAUX COLS, MANCHETTES et DEVANTS DE CHEMISES, GILETS et CAUCONS flanelle, mérinos et coton. CRAVATES derniers genres. PORTE MONNAIES nouveaux. CANNES, PARAPLUIES et ENTOUCAS. CHAUSSETTES, BRETELLES, PEIGNES, BROSSES, etc. PARFUMERIES des meilleures fabriques de Paris, Lubin, Pinaud Coudray, Société hygiénique, Jean Marie Farina.

L'attention des dames est spécialement appelée sur les articles suivants. Cravates nouvelles Demetiers Rubans, Broderies, Garnitures, Franges, Boutons toute nouveauté Un très beau choix de Peignes à chignon, Epingles pour cheveux, Bijouterie fine, Eventails de théâtre, Jumelles.

LAINES A BRODER de toutes nuances et MERCERIES de toutes sortes.

Attendu par le steamer St-Louis 2 ca